

ANNONCES

Première insertion, 7 centins par ligne; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 10 lignes pour l'année et \$15 pour six mois, le demi-carré de 10 lignes \$12 pour l'année et \$6 pour six mois, avec privilège d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, \$6 pour l'année, \$3 pour six mois et \$1.00 pour un mois.

LE PAYS.

PAPINEAU et DORION, Propriétaires-Éditeurs.

ABONNEMENTS

EDITION TRI-HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, \$4 six mois, \$2.—Aux États-Unis, un an, \$5; six mois, \$2.50.—En Angleterre, un an, \$6; six mois, \$3.—En France, un an, \$12; six mois, \$6.

VOL. XVII.

Édition Tri-Hebdomadaire.—MONTREAL, VENDREDI MATIN, 12 JUN 1868.

No. 61

Acte concernant la Faillite, 1864. DANS L'AFFAIRE DE LOUIS MARCEAU, de Longueuil, forgeron, FAILLI.

Acte concernant la Faillite 1864. DANS L'AFFAIRE DE LACTANCE E. LAMARCHE, Commerçant, de la Cité de Montréal, FAILLI.

Acte concernant la Faillite, 1864. DANS L'AFFAIRE DE RICHARD PHILBIN, de Montréal, Entrepreneur, FAILLI.

Acte concernant la Faillite, 1864. PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. DANS LA COUR SUPERIEURE.

Acte concernant la Faillite, 1864. PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. DANS LA COUR SUPERIEURE.

Acte concernant la Faillite, 1864. PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. DANS LA COUR SUPERIEURE.

COMBUSTIBLE A BON MARCHÉ.—On peut épargner considérablement de combustible en se servant de nos NOUVEAUX POELES DE CUISINE pour le CHARBON. On peut brûler indifféremment du charbon ou de la tourbe.

20 POUR CENT D'ESCOMPTE. Les personnes qui meublent leurs Maisons.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE, MONTREAL. No. 27.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE, MONTREAL. [No. 27]

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE, MONTREAL. [No. 27]

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE, MONTREAL. [No. 27]

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE, MONTREAL. [No. 27]

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE, MONTREAL. [No. 27]

HOTEL DESCHAMPS JOLIETTE.

La vie dans une boîte de Pilules. EFFETS EXTRAORDINAIRES DES PILULES ANTI-BILIEUSES DE MAGGIEL!

ROGOONS ET DE RETENTION D'URINE. Les Pilules de Maggiel sont un remède certain. Une seule dose en convaincra.

Les Pilules et l'Onguent de Maggiel. Chaque Boîte contient 12 Pilules!

COMPAGNIE DU RICHELIEU. Ligne de la Merle Royale entre Montréal et Québec.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. Ligne de la Merle Royale entre Montréal et Québec.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. Ligne de la Merle Royale entre Montréal et Québec.

HABILLEMENT dit GRAND-TRONC.—Priz: \$10.50. Les messieurs qui veulent avoir de ces habillements sont priés de venir examiner les étoffes dans l'avenue, avant les heures où nous avons le plus d'affaires.

VARIETES. Mme Louise Colet vient de faire sur le Paris de nos jours une magnifique satire sous forme d'épître qu'elle adresse à Victor Hugo.

Le poète a peint un ambitieux et donné l'emploi de son temps; puis il reprend: Dans ce jour, qui des jours suivants est le programme, Il n'est pas un instant pour les choses de l'âme.

Quant à Constance, frais bouton de fleur exotique qui s'élevait à l'existence et en pompait avec ardeur tous les sucs, ses pensées s'élevaient, nous l'avons dit, un bien autre cours.

Quant à Constance, frais bouton de fleur exotique qui s'élevait à l'existence et en pompait avec ardeur tous les sucs, ses pensées s'élevaient, nous l'avons dit, un bien autre cours.

Quant à Constance, frais bouton de fleur exotique qui s'élevait à l'existence et en pompait avec ardeur tous les sucs, ses pensées s'élevaient, nous l'avons dit, un bien autre cours.

Quant à Constance, frais bouton de fleur exotique qui s'élevait à l'existence et en pompait avec ardeur tous les sucs, ses pensées s'élevaient, nous l'avons dit, un bien autre cours.

Quant il stipule à la mort du mari son douaire; Puis tout étant réglé, légalisé, signé. Aux vœux de l'époux son cœur est résigné.

Quant il stipule à la mort du mari son douaire; Puis tout étant réglé, légalisé, signé. Aux vœux de l'époux son cœur est résigné.

Quant il stipule à la mort du mari son douaire; Puis tout étant réglé, légalisé, signé. Aux vœux de l'époux son cœur est résigné.

Quant il stipule à la mort du mari son douaire; Puis tout étant réglé, légalisé, signé. Aux vœux de l'époux son cœur est résigné.

Quant il stipule à la mort du mari son douaire; Puis tout étant réglé, légalisé, signé. Aux vœux de l'époux son cœur est résigné.

Quant il stipule à la mort du mari son douaire; Puis tout étant réglé, légalisé, signé. Aux vœux de l'époux son cœur est résigné.

FEUILLETON. JACQUES CARTIER PAR H. E. CHEVALIER. (Suite.)

Après avoir prolongé les flots du Grand-Bey et du Petit-Bey (alors mont Olivet) dont les fortunes se saluèrent de plusieurs coups de canon, nos braves s'élevèrent dans le chenal ouvert entre les deux Couchées pour gagner la haute mer.

Après avoir prolongé les flots du Grand-Bey et du Petit-Bey (alors mont Olivet) dont les fortunes se saluèrent de plusieurs coups de canon, nos braves s'élevèrent dans le chenal ouvert entre les deux Couchées pour gagner la haute mer.

Après avoir prolongé les flots du Grand-Bey et du Petit-Bey (alors mont Olivet) dont les fortunes se saluèrent de plusieurs coups de canon, nos braves s'élevèrent dans le chenal ouvert entre les deux Couchées pour gagner la haute mer.

Après avoir prolongé les flots du Grand-Bey et du Petit-Bey (alors mont Olivet) dont les fortunes se saluèrent de plusieurs coups de canon, nos braves s'élevèrent dans le chenal ouvert entre les deux Couchées pour gagner la haute mer.

decolletés sur la poitrine, à manches res-

trousses et flottantes sous le coude, sui-

vant le goût du jour; enfin, elle avait

LE PAYS.

Montréal, 12 Juin 1868.

Voir notre première page.

Projet concernant le territoire de la Baie d'Hudson.

Le projet relatif à l'achat de la Baie

d'Hudson paraît d'autant plus dange-

reux qu'on l'a approfondi d'avantage.

Les exactions de la compagnie ne se

bornent pas à la réserve du simple droit

fera que ce qu'il plaira aux agents de la

compagnie de leur permettre.

Les exactions de la compagnie ne se

Les Régions Nouvelles.

Sous ce titre, M. Rouhand vient de

publier en France un livre qui abonde

en précieux renseignements sur la mani-

ère dont les anglais sont parvenus à do-

miner commercialement dans toutes les

n'a prouvé que les siéus fussent les

bons. La chambre et le nombreux pu-

blic que la curiosité attirait au Palais

Terrible catastrophe aux Iles Sandwich.

C'est le 2 avril que l'éruption a commen-

cé; mais elle avait été précédée depuis le

23 mars de fréquentes secousses de trem-

blement de terre qui s'étaient fait res-

sentir avec plus ou moins de force dans

l'ère, ils trouvent partout et toujours des

chargements pour leurs voyages de re-

tour. Tout lui est bon, car, pays indus-

Encore un Meurtre.

Le détective Cullen a été hier matin

blessé d'un coup de feu par un nommé

Charles Gardner, accusé d'avoir volé dans

la Pennsylvanie la somme de \$136,000.

Cullen ayant reçu ordre d'arrêter le voleur,

L'Auditeur des comptes publics pu-

blics de l'état nous donne les recettes et

dépenses de l'année pendant le mois

Jugements rendus par la Cour d'Appel.

Présents: Son Honneur le Juge en Chef

Daud, les Honorables Juges Aylwin,

Caron, Bagley, Drummond, Loranger

et Johnson.

Montréal, 9 juin 1868.

Daud, les Honorables Juges Aylwin,

Caron, Bagley, Drummond, Loranger

et Johnson.

Correspondance parisienne du "Pays."

Paris, 27 mai 1868.

La discussion économique engagée

au Corps Législatif le 11 de ce mois

s'est terminée le 20 par l'adoption de

l'ordre du jour pur et simple sur l'inter-

l'ère, ils trouvent partout et toujours des

chargements pour leurs voyages de re-

tour. Tout lui est bon, car, pays indus-

Correspondance.

Procès Provencher-Joutras.

M. le Rédacteur.

Je ne puis passer sous silence les ac-

cusations malveillantes portées contre

moi par votre correspondant anonyme.

Les Palmer a été faite par des témoins non-médicaux et que c'est sur cette preuve qu'il a été condamné. Tandis que dans ce cas de Palmer les symptômes avaient été suivis et constatés sur deux ou trois médecins. « J'ai de fait dit au jury : « Vous avez été frappés comme moi, quand vous avez entendu le Dr. Coderre dire que les symptômes, décrits par les témoins qui ne sont pas médecins n'ont aucune importance pour arriver à une conclusion. Pourtant dans le procès Palmer les symptômes ont été décrits par des témoins qui ne connaissent rien en médecine, et les savants médecins qui ont été entendus dans cette cause, n'ont jamais eu l'idée d'émettre une pareille opinion, » et je crois que je ne me suis pas départi de la vérité.

Dans le Procès-Palmer quatre personnes étrangères à la médecine furent examinées par la couronne pour prouver les symptômes de la maladie de Cook. Il y avait un Dr. Jones qui a assisté aux derniers moments de Cook ; examiné comme témoin devant le coroner, il dit qu'il ne connaissait pas la cause de la mort de Cook. Le Dr. Bamford qui l'avait soigné mais qui n'était pas présent durant la dernière maladie, a donné un certificat constatant que Cook était mort d'apoplexie ! Le célèbre Dr. Taylor, que le Dr. Coderre admet de temps à autre comme une autorité, dans son témoignage exprime son opinion que Cook a été empoisonné par la strychnine, d'après le témoignage des serviteurs de sa maison et du Dr. Jones. Le Dr. Clins dit que d'après les témoignages des serviteurs du Dr. il conclut que Cook a été empoisonné. La défense demande à Sir Benjamin Brodie croyez-vous que la description donnée par une servante ou par un médecin de campagne qui n'a vu qu'un seul cas, soit suffisante pour vous autoriser à former une opinion du genre de la maladie ? Et bien l'écrité célèbre répond : « Je dois dire que j'ai vu que la description a été donnée d'une manière très-claire. » Mais, il y a plus, trois témoins étrangers à la médecine, Mary Kelly, Caroline Hickson et Jane Whitham ont été examinées par la couronne pour prouver les symptômes dans d'autres cas d'empoisonnement par la strychnine. Malgré le grand nombre de médecins examinés de part et d'autre comme témoins, pas un seul n'a émis la prétention qu'un témoin non-médical ne doit pas être écouté quand il dit que le corps du malade se recourbait en arc, se reposant sur la tête et les talons, que ses pieds étaient crispés, que le plus léger bruit le faisait sauter dans le lit qu'il disait « je vais mourir, » qu'il s'aperçut du renouvellement d'une crise etc. Le professeur Netherly dit qu'il forme son opinion dans un cas cité d'après le témoignage de Jane Whitham ; un autre dit que Madame Smith est morte empoisonnée et il forme son opinion d'après la preuve des symptômes donnés par sa servante Caroline Hickson. En répondant à la charge du juge, en chef qui présidait, on peut juger si j'ai trompé le jury. Le juge rebelle particulièrement aux quatre serviteurs qui ont prouvé les symptômes, puis il ajoute que pour personne ne met en doute la bonne foi de Dr. Beaufort, mais que tous les témoins étaient d'accord que Cook n'était pas mort d'apoplexie.

Votre correspondant pense que les aveux de Provancher sont certainement de nature à rassurer la conscience de l'avocat de la couronne, mais non pas à l'absoudre entièrement. Je n'ai jamais vu Provancher excepté dans la cour lors de son procès ; je n'ai jamais fait aucun effort, soit directement ou indirectement pour qu'il fasse une confession de son crime. J'ai tâché de faire mon devoir, rien de plus, rien de moins ; ce devoir accompli, ma conscience ne m'a pas trahi. Si par quelque fau de me parait un aussi grand criminel que Provancher eût échappé à la justice, ça n'aurait été différent. Tant qu'à moi les aveux m'occupent très-peu. Je les ai vus quand ils furent publiés, pas avant. Si j'étais coupable d'aucune faute, dans ce procès, ces aveux ne m'absoudraient pas, car je crois que l'accusé même, s'il est coupable, ne doit être trouvé coupable que d'après les faits qu'on prouve contre lui en lui faisant subir franchement et loyalement son procès.

Je suis M. le R. dacteur
 Votre très humble serviteur
 J. ARMSTRONG.

Dernière dépêche télégraphique.

Bruxelles, 9 juin.—Il y a eu dans le Luxembourg des démonstrations en faveur de la France ; elles ont été réprimées promptement, et les meneurs arrêtés.

Paris, 9 juin.—Le baron Stockberg, le nouvel ambassadeur de Russie, a présenté ses lettres de crédit hier. Il a dit entre autres observations, qu'il espérait voir continuer les relations amicales entre la France et la Russie, sur la base d'un intérêt mutuel. L'Empereur a fait une réponse pacifique, et a dit au baron que l'envoi en France d'un plénipotentiaire si populaire, était un gage d'amitié.

Charleston, 9 juin.—Les rapports d'élection montrent que les radicaux ont la majorité dans presque tous les comtés.

Nashville, Tennessee, 9 juin.—Il va se tenir ici une assemblée démocratique monstre. On ne songe pas à la candidature de Chase. Johnson a beaucoup d'amis, et Pendleton encore plus.

Pointe-Lévis, 9 juin.—M. Rye, avec 100 élles, laissera Lévis ce soir pour Montréal ; elle sera prête à laisser 40 élles en destination à Montréal, et amènera les autres à Toronto.

Boston, 9 juin.—Une lettre privée d'Athènes dit que la Grèce a reconquis l'indépendance des Crétois, ce qui devra amener une guerre entre la Turquie et la Grèce, suivie d'une guerre européenne générale où la France, l'Autriche, et le Grand Bretagne prendront fait et cause pour la Turquie.

Londres, 9 juin.—Dans la Chambre des communes ce soir, Sir Henry Verney, membre pour Buckingham, a interpellé le gouvernement sur l'ouverture à la colonisation du territoire de l'Amérique du nord-britannique. L'Hon. C. B. Aldersey, sous-secré-

taire du département colonial, a répondu que la prompte colonisation des terres, du lac Supérieur au littoral du Pacifique, était désirable, mais que tant que les négociations pendantes avec la compagnie de la Baie d'Hudson ne seraient pas terminées, le gouvernement ne pouvait prendre aucune mesure à cet égard.

Nashville, 10 juin.—Un programme pour la convention démocratique de l'Etat fut adopté hier soir, pour l'union formelle des conservateurs avec la parti démocratique national ; ce programme déclare la doctrine de la décession définitivement résolue par la guerre, mais confirme au même temps les droits légitimes des Etats. La politique de reconstruction du Congrès a été énergiquement dénoncée, et la suprématie du blanc dans la conduite des affaires publiques proclamée. La politique qui consiste à faire payer la dette nationale avec du papier a été adoptée unanimement. On considère la majorité des délégués comme des partisans de Pendleton.

St. Louis, 10 juin.—Les dernières fortes pluies ont imprimé une grande énergie à l'exploitation des mines, et l'on croit que le rendement de l'or sera considérable la saison prochaine. Les provisions sont abondantes et à bon marché.—Les Indiens sont hostiles.

New-York, 10 juin.—Le steamer Nevada perdu au cap Hatteras, avait une cargaison valant \$400,000. Le navire et sa cargaison sont complètement perdus.

Il y a eu 340 morts à New-York la semaine dernière, et 96 à Brooklyn. La cause de cette diminution considérable dans la mortalité est attribuée à l'humidité de l'atmosphère, et à l'exercice plus fréquent que prennent toutes les classes de la population.

Le steamer Cuba, est arrivé de Liverpool. On sait que le Président va offrir le poste d'Atorney Général à Mr. Evans et nommer Mr. Groesbeck secrétaire d'Etat. Le Président favorise la nomination de Mr. Reverdy Johnson comme ambassadeur à Londres.

Pointe-aux-Pères, 10 juin.—Temps calme et chaud. Vent S. Ouest. Le steamer Secret descendait à 6, 10 p. m.

10 juin.—Le steamer Germany a quitté Québec ce matin à 2 heures.

Washington, 10 juin.—Le président a écrit à l'Hon. W. S. Groesbeck pour lui offrir le secrétariat du trésor.

New-York, 11 juin.—Une dépêche au Herald dit que le prince Michel de Sarvie a été assassiné.

San Francisco, 10 juin.—On fait de grands efforts pour achever la ligne du Central Pacific Railroad jusqu'au Lac Salé.

New-York, 11 juin.—La Prusse a ouvert des négociations avec la Costa Rica pour l'établissement d'une station navale dans la mer des Antilles. La Costa Rica a refusé de se rendre à cette proposition, faisant une allusion sensible à la doctrine Monroe, qui les principes sont reconnus dans toute l'Amérique.

Pointe-aux-Pères, 11 juin.—Le steamer Belgian remonta à 8, 10 a. m. Vent du nord-ouest fort.

11 juin.—Le Belgian a passé la Pointe-aux-Pères ce matin emmenant 749 passagers d'entre-point. Il a rencontré le St. David le jour courant, et le Nestorian le 9, faisant tous deux route vers l'est.

Berlin, 10 juin.—La Confédération Germanique propose aux Etats d'Europe et à l'Amérique l'adoption d'un traité ayant pour objet de garantir la propriété privée de toute saisie sur mer en temps de guerre. Le gouvernement russe est sur le point de commencer des travaux pour agrandir et fortifier les défenses de Cologne.

New-York 10 juin.—M. Romero, ministre des finances au Mexique, est arrivé ici ce matin.

Ottawa, 10 juin.—La commission du service civil sera composée, dit-on, de M. C. S. Ross, de Kingston, T. Reynolds, directeur de l'Ontario et Prescott Railway, de MM. Langton, Smith, assistant ministre de la marine, Griffin, sous-chef de département, et de M. R. S. Bouchette.

La pêche aux harengs est très-abondante aux Iles de la Madeleine, on en a pris 39,000 barils, c. a. d. 23,370 de plus que l'année dernière.

Des explorations récentes ont démontré l'impraticabilité de la route centrale pour le chemin de fer Intercolonial, ce qui déterminera l'adoption de la ligne Robinau.

Québec, 11.—Un homme du nom de Harvey, député-collecteur du revenu, s'est empoisonné la nuit dernière en présence de sa femme et de ses enfants, avec du laudanum. Il avait été suspendu de ses fonctions il y a quelques mois, et menait depuis quelque temps une vie irrégulière. Une enquête aura lieu demain.

Toronto, 11 juin.—Le gouvernement a pris les mesures nécessaires pour égarer les bords fluviaux dans le cas où elles tentent l'invasion du Canada. Les hommes du 29e régiment et du 136e hussars sont prêts à entrer en campagne en un moment.

Washington, 11 juin.—Au bureau des affaires indiennes on a reçu une lettre contenant de nouvelles déprédations commises par les Indiens, et l'impuissance des agents à les empêcher.

Paris, 11 juin.—Le Monitor dit que le Czar de Russie a proposé à l'Empereur Napoléon que la France et la Russie s'unissent pour induire les nations civilisées à abandonner l'usage des torpilles et projectiles explosifs en temps de guerre. L'Empereur approuve ce plan, tout en croyant qu'on devrait se servir de torpilles comme moyens de défense.

La famille de l'Hon M. Laframboise vient d'être douloureusement éprouvée par la perte d'un enfant de cinq ans, Marie Joséphine Caroline, morte de la fièvre scarlatine.

Les soins les plus assidus, un dévouement maternel infatigable n'ont pu arracher à la mort inattendue qui l'a frappée après une lutte de six semaines, et des espérances nourries jusqu'à la dernière heure.

Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, Union Avenue, 85, aujourd'hui à 3 heures. Les parents et amis voudront bien y assister.

NOUVELLES DIVERSES.

Le nombre des enterrements en cette ville la semaine dernière a été de 80 au cimetière catholique et de 15 au cimetière protestant.

—On se propose d'étaler un camp à Sarnia et un autre dans les townships de l'Est, composé chacun de réguliers et de volontaires qui seront traités pour la circonstance comme l'armée régulière, et approvisionnés par le commissariat.

—Hier vers 4 heures du matin, M. J. Pepin, faisant la pêche près de la Longue Pointe, a trouvé le corps d'un individu flottant dans le fleuve St. Laurent. Le cadavre fut reconnu comme étant celui de Ferdinand Baricelli, italien, âgé de 23 ans, disparu depuis 15 jours.

—Ce professeur de musique s'était acquis une grande réputation.

—En cette ville, le 5 du courant, la Dame de M. Contant, Eccl. Notaire, un fils.

—En cette ville, le 3 du courant, la Dame de Hilaire Bédouin, un fils.

—En cette ville, le 7 du courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, Dame Catherine Trépot, veuve de feu Elzéar Hays, âgée de 70 ans.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 71 ans et 8 mois, Pierre Fortin, Ecuyer, père du Dr. P. Fortin, député de Gaspé.

SALLE DES ARTISANS
 LUNDI, 15 JUN 1868.

GRAND CONCERT
 Vocal et Instrumental

DONNE PAR
 MME PETIPAS,
 PROFESSEUR DE PIANO ET DE CHANT,
 No. 16, AVENUE UNION,

Prima Donna des principaux Théâtres de France, de l'Opéra Italien de Rio Janeiro, Premier Prix du Conservatoire, &c., &c.,

AVEC LE GRACIEUX CONCOURS DES DISTINGUÉS PROFESSEURS ET AMATEURS DE CETTE VILLE.

1. Ouverture de Zampa, arrangée par Diabelli. Exéc. par M. M. Fowler et Maurice. 2. Grande Cavatine de Samiramide. Rossini. Chantée par Mme. PETIPAS. 3. Rondo Russe. De Beriot. Exéc. par M. Jules Houe. 4. Le Vallon de Repos. Meyerbeer. Chanté par M. Napoléon Beaudry. 5. Le Feu Follet, Piano. Prudent. Exéc. par Madame PETIPAS. 6. Chanson Comique—Constantinople. Lloyd Chantée par M. T. Hurst.

2^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

3^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

4^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

5^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

6^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

7^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

8^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

9^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

10^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

11^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

12^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

13^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

14^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

15^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

16^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

17^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

18^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

19^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

20^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

21^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

22^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

23^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

24^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

25^e PARTIE.
 1. Grand air de la Traviata. Verdi. Chanté par Madame PETIPAS. 2. La Mécanique. Prume. Exéc. par M. J. H. ne. 3. La Toupie, Piano. Herz. Exéc. par M. Napoléon Beaudry. 4. Marguerite. Gounod. Chantée par M. Napoléon Beaudry. 5. Grande Scène—Le premier acte du Trovatore. Verdi. Chantée par Mme PETIPAS.

1868 1868

Compagnie de Navigation Canadienne.

LIQUE DE LA MALLE ROYALE
Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

DIRECTE SANS TRAVAILLEMENT.

Un des magnifiques vapeurs en fer suivants laissera le BASSIN DU CANAL, Montréal, à NEUF heures A. M. et LA CHINE à Paris, le 15 JUILLET 1868.

JOURS. NOM DU STEAMER. COMMANDANT. Lundi... Mardi... Mercredi... Jeudi... Vendredi... Samedi...

Les vapeurs de cette ligne sont SANS TRAVAILLEMENT, et après les arrangements qu'ils ont pris, ils présentent aux voyageurs des avantages qu'aucune autre ligne ne peut offrir.

L'on peut se procurer des Billets et toutes les informations requises, de Ed. H. MacLELLAN, au Hôtel de la Station, au Bureau du Canal, et de M. ALEX. MILLOY, Agent, Malle Royale, Bureau de la Compagnie, No. 73, Grande Rue St. Jacques, Montréal, 25 Avril 1868.

Compagnie de Navigation de l'Ottawa.

STEAMERS DE LA MALLE, 1868.

Voyageant tous les jours (les dimanches exceptés) de MONTRÉAL à OTTAWA, arrivant à Ste. Anne, Oka, Coma, Hullon, Pointe-aux-Engleux, Rivière, Carleton, Pointe-Fortune, Grenville, L'Orignal, Majors, Papineauville, Brown, Thurston, etc.

Les passagers qui désirent faire un voyage de plaisir peuvent obtenir des billets de retour de Montréal à Carleton pour un jour, au prix de vingt seulement.

Les passagers pour les célèbres Caledonia Springs, seront débarqués à l'Original.

UN EXPRESS pour les paquets laisse chaque jour le Bureau pour Ottawa et les ports intermédiaires.

Billets simples pour Ottawa et les ports intermédiaires peuvent être obtenus au Bureau des Bâtisses de la Marine, à la rue Bonaventure ou à bord des steamers.

Billets simples et de retour pour Ottawa peuvent être aussi obtenus au Dépôt de la rue Bonaventure.

Steamer des Marchés "DAGMAR," Capt. MCGOWAN.

Laisse le Bassin du Canal les mardis, et vendredis à midi pour Montréal, et le samedi, à 10 heures, pour descendre.

R. W. SHEPHERD, 12 mai 1868.

EMPIRE HOTEL

C. PATENAUDE, No. 20, Rue Bonsecours, MONTREAL.

Repas à toute heure. La table est toujours servie des premiers de la saison, et les liqueurs sont de première qualité.

On peut prendre quelques pensionnaires, à qui on fournit des chambres, à des prix raisonnables.

16 mai 1868.

AVIS.

La prochaine assemblée régulière pour la 30ème année de la présente Chambre des Notaires de Montréal, et la dernière de son mandat, aura lieu le QUINZE de JUIN prochain à 11 heures A. M., au lieu ordinaire.

Par ordre, H. LAPPARE, Sec. C. N. M., 11 mai 1868.

A LOUER.

Chambres à coucher garnies, avec ou sans pension, dans une famille privée, située dans une localité très-agrable et au centre des affaires. S'adresser au No. 4, Rue Vité, près la rue St. Denis, 28 mai 1868.

ENTRE CHAMBLY ET MONTREAL.

M. FORTUNAT DAIGNEAU a l'honneur d'annoncer au public qu'il a été nommé pour effectuer son service de diligence entre CHAMBLY et MONTREAL. Ses stages peuvent accommoder facilement un douzaine de passagers, et le trajet se fait en trois heures. Le départ a lieu de Chambly à 6 heures du matin, et de Montréal à 4 heures de l'après-midi, donnant tout le temps nécessaire aux personnes qui veulent faire des affaires en ville. Le lieu de départ de Chambly est de M. CHARRIOTTE, et de Montréal, chez M. MARCISSE ROBERT, vis-à-vis la marche, 14 mai 1868.

HABILLEMENT DU GRAND-TRONC.

C'est l'habillement du Grand-Tronc, c'est de beaux habits de première qualité, et de beaux habits de seconde qualité, et de beaux habits de troisième qualité, et de beaux habits de quatrième qualité, et de beaux habits de cinquième qualité, et de beaux habits de sixième qualité, et de beaux habits de septième qualité, et de beaux habits de huitième qualité, et de beaux habits de neuvième qualité, et de beaux habits de dixième qualité, et de beaux habits de onzième qualité, et de beaux habits de douzième qualité, et de beaux habits de treizième qualité, et de beaux habits de quatorzième qualité, et de beaux habits de quinzième qualité, et de beaux habits de seizième qualité, et de beaux habits de dix-septième qualité, et de beaux habits de dix-huitième qualité, et de beaux habits de dix-neufième qualité, et de beaux habits de vingtième qualité, et de beaux habits de vingt-et-unième qualité, et de beaux habits de vingt-deuxième qualité, et de beaux habits de vingt-troisième qualité, et de beaux habits de vingt-quatrième qualité, et de beaux habits de vingt-cinquième qualité, et de beaux habits de vingt-sixième qualité, et de beaux habits de vingt-septième qualité, et de beaux habits de vingt-huitième qualité, et de beaux habits de vingt-neufième qualité, et de beaux habits de trentième qualité, et de beaux habits de trente-et-unième qualité, et de beaux habits de trente-deuxième qualité, et de beaux habits de trente-troisième qualité, et de beaux habits de trente-quatrième qualité, et de beaux habits de trente-cinquième qualité, et de beaux habits de trente-sixième qualité, et de beaux habits de trente-septième qualité, et de beaux habits de trente-huitième qualité, et de beaux habits de trente-neufième qualité, et de beaux habits de quarantième qualité, et de beaux habits de quarante-et-unième qualité, et de beaux habits de quarante-deuxième qualité, et de beaux habits de quarante-troisième qualité, et de beaux habits de quarante-quatrième qualité, et de beaux habits de quarante-cinquième qualité, et de beaux habits de quarante-sixième qualité, et de beaux habits de quarante-septième qualité, et de beaux habits de quarante-huitième qualité, et de beaux habits de quarante-neufième qualité, et de beaux habits de cinquantième qualité, et de beaux habits de cinquante-et-unième qualité, et de beaux habits de cinquante-deuxième qualité, et de beaux habits de cinquante-troisième qualité, et de beaux habits de cinquante-quatrième qualité, et de beaux habits de cinquante-cinquième qualité, et de beaux habits de cinquante-sixième qualité, et de beaux habits de cinquante-septième qualité, et de beaux habits de cinquante-huitième qualité, et de beaux habits de cinquante-neufième qualité, et de beaux habits de soixantième qualité, et de beaux habits de soixante-et-unième qualité, et de beaux habits de soixante-deuxième qualité, et de beaux habits de soixante-troisième qualité, et de beaux habits de soixante-quatrième qualité, et de beaux habits de soixante-cinquième qualité, et de beaux habits de soixante-sixième qualité, et de beaux habits de soixante-septième qualité, et de beaux habits de soixante-huitième qualité, et de beaux habits de soixante-neufième qualité, et de beaux habits de septantième qualité, et de beaux habits de septante-et-unième qualité, et de beaux habits de septante-deuxième qualité, et de beaux habits de septante-troisième qualité, et de beaux habits de septante-quatrième qualité, et de beaux habits de septante-cinquième qualité, et de beaux habits de septante-sixième qualité, et de beaux habits de septante-septième qualité, et de beaux habits de septante-huitième qualité, et de beaux habits de septante-neufième qualité, et de beaux habits de quatre-vingtième qualité, et de beaux habits de quatre-vingt-et-unième qualité, et de beaux habits de quatre-vingt-deuxième qualité, et de beaux habits de quatre-vingt-troisième qualité, et de beaux habits de quatre-vingt-quatrième qualité, et de beaux habits de quatre-vingt-cinquième qualité, et de beaux habits de quatre-vingt-sixième qualité, et de beaux habits de quatre-vingt-septième qualité, et de beaux habits de quatre-vingt-huitième qualité, et de beaux habits de quatre-vingt-neufième qualité, et de beaux habits de cinquante.



CORPORATION DE MONTREAL.

BOITES A SIGNAL D'ALARME POUR LE

Télégraphe du Feu

On recevra au Bureau du Département du Feu, à l'Hôtel de Ville, jusqu'à SAMEDI, le VINGTIEME jour de JUIN courant, des SOUSMISSIONS cachetées à l'adresse du sousigné, pour la fourniture de SOIXANTE BOITES AUTO-ALARMES DE SIGNAL D'ALARME A VÉLOCITÉ pour l'usage du Département de l'Alarmerie, dont un tiers sera livré durant la présente année, un tiers en 1869, et le tiers restant en 1870.

Les sousmissions indiqueront le prix et les termes de paiement et seront accompagnées d'une Boîte-Echantillon.

Par ordre, CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 2 Juin 1868.



CORPORATION DE MONTREAL.

QUARTIER EST.

AVIS Public est par le présent

donné que les sousignés ont complété leurs titres de Cotation dans le QUARTIER EST de cette ville; que copie des dits Bôles, a été combe à l'un d'eux à leur Bureau, à l'Hôtel-de-Ville, où elle sera ouverte à l'inspection et content de tous les intéressés d'ici à VEUDI DIX-HUITIEME jour de JUIN prochain; et que les dits Coteurs s'assembleront, à leur Bureau, le VENDREDI, le DIX-NEUVIEME jour de JUIN prochain, à DIX heures de l'avant-midi, pour réviser leurs cotations des biens-fonds inscrits au dit Role de Cotation, et que la et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes relatives à telles cotations des biens-fonds qui pourront leur être soumises.

JAMES C. BEERS, DANIEL FARRELL, JEAN BRE. ALLARD, WILLIAM DOUGLAS, P. H. MORIN, JEROME GLENIER, Coteurs, Hôtel-de-Ville, Montréal, 29 mai 1868.

Confiserie à la vapeur de la Puissance.

No. 516 rue St. Paul, MONTREAL.

MM. FINDLAY et McWILLIAM

manufacturent toutes sortes de Pastilles, macarons et autres, Gum Drops, Gouttes de Chocolat, Pâte de Jujube et de Figue, et Confiserie de goût de toutes descriptions.

On fournit des Conerves et Gêlées au commerce dans des pots. Aussi, Crackers et Biscuits de fantaisie de toute description.

30 avril 1868.

ANNUAIRE DE L'INSTITUT CANADIEN POUR 1867.

Cette publication contient: 1° Le rapport annuel du Président; 2° Le discours du Rév. John Corbin sur l'Université de l'Esprit; 3° Les chartes politiques du Canada avant la cession, par Joseph Douture; 4° Le discours de l'Hon. J. P. Papineau, à la séance anniversaire du 17 décembre 1867; 5° La constitution de l'Institut Canadien; 6° Les règlements de l'Institut.

Le prix est de 25 cents, aux Etats-Unis 35 cents en greenbacks. En vente au Bureau du Pays, à l'Institut Canadien, chez Châteauneuf et chez Dawson.

G. T. DORION & CIE.,

ont transporté leur magasin au No. 86, RUE ST. LAURENT, presqu'au face du magasin de M. A. Bélanger, lesquels ils continueront comme par le passé, à se charger de toutes sortes de réparations de Montres, Pendules, Bijouteries, &c.

24 mai 1868.

HABILLEMENT DU GRAND-TRONC.

Très convenable pour les jeunes messieurs employés dans les maisons de commerce en gros. Prix: \$10.50, fait à ordre, chez J. A. Rafters.

AVIS DE DEMENAGEMENT.

Transporteront leur Etablissement de POELES et de FERBLANTRIES au PREMIER MAIL PROCHAIN

au No. 427, Rue Notre-Dame,

Vis-à-vis l'ancienne place occupée par l'Eglise des Récollets, où ils auront en mains un grand assortiment de POELES DE CUISINE et de FERBLANTRIES de toutes sortes, RÉFRIGERATEURS, COUCHETTES en FER, etc.

21 avril 1868.

HUILE DE CHARBON!!!

300 Barils d'Huile de la Manufacture dite "Canada Rock Oil Company," A vendre au Commerce en lots à la convenance des acheteurs.

CRAWFORD & Cie., Agents pour la "Canada Rock Oil Company," 174 Rue St. Paul

PANTALONS LACROSSE DE RAFTER.—Il en a de deux classes, savoir: le PANTALON DE CUIRE LACROSSE, et le PANTALON LACROSSE, soit pour la marche ou pour le voyage. Ces derniers sont très-élégants et très-durables, et sont faits de trois espèces de tweeds tout laine, et de choix; prix: trois paquets et cinquante centimes. Les Pantalons du Club Lacrosse sont de toutes les nuances et des plus nouveaux dessins; prix: deux paquets et cinquante centimes.

DEMENAGEMENT

Marchandises Sèches

M. C. QUEVILLON

A transporté son magasin de Marchandises Sèches à L'Enseigne du Drapeau blanc, 512, Rue Craig, COLIN DE LA COTE ST. LAMBERT.

On lui tendra toujours un assortiment complet et varié de MARCHANDISES SÈCHES DE GOÛT et DÉTÂPE, qu'il vendra à TRÈS-BAS PRIX.

M. CHARLES QUEVILLON continuera à vendre les

MACHINES A COUDRE DE WEED POUR LES MANUFACTURES ET LES FAMILLES

Devant le public depuis 15 ans.

Ces Moulins par excellence sont à la fois Simples et forts,

font le point croisé, la couture étant la même sur les deux côtés, et coustent toute espèce d'Étoffes.

On garantit qu'ils donnent satisfaction. Veuillez venir les examiner avant d'acheter ailleurs.

Compagnie manufacturière de l'Amérique Britannique du Nord. CHARLES QUEVILLON, Agent, 512, Rue Craig, Coin de la Côte St. Lambert, 13 avril.

NOUVELLE CARTE DE MONTREAL.

Les sousignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont pris des arrangements avec Walter Shandy, écrivain, pour publier la

NOUVELLE et COMPLETE CARTE de la VILLE DE PLUNKETT & BRADY

Je certifie que j'ai examiné le Plan de la Ville qui doit être publié par MM. BERLAND, LAFRANCOIS & Cie. Je crois qu'il est, sous tous rapports, une copie fidèle, sur une petite échelle, du Plan Original dressé par M. P. M. QUÉSTEN, Ingénieur, et que la et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes relatives à telles cotations des biens-fonds qui pourront leur être soumises.

On trouve en vente une quantité considérable de POELES de toutes sortes, COUCHETTES EN FER, RÉFRIGERANTS, etc., etc., à des prix extraordinairement réduits.

Le magnifique Poêle de cuisine "BENEFACTOR" breveté en 1867 et reconnu comme le meilleur poêle existant, est en vente seulement à leur magasin, à un prix qui défie toute compétition.

On trouve aussi: Articles en étain et vernis, Ferronnerie d'ameublement, Cages pour Oiseaux, Carrosses, Couchettes en fer, etc., etc. On se charge de tout ouvrage dans cette branche à des prix modérés.

Leur longue expérience dans ce genre d'affaires leur a permis d'acquiescer à un grand nombre de clients satisfaits, et de leur offrir une satisfaction complète à tous ceux qui voudront bien les honorer de leur confiance.

28 avril 1868.

VENEZ VOIR LE Poêle de Cuisine "New Dominion."

Maintenant en usage dans mon Magasin, 118 & 120, GRANDE RUE ST. JACQUES.

W. CLENDINNING, 21 avril 1868.

HABILLEMENT DU GRAND-TRONC.

C'est l'habillement à la mode; prix: 10.50. Les Messieurs d'Ottawa et de plusieurs autres districts sont actuellement à nous envoyer leurs ordres.

JAS. GOULDEN, 177 et 179, Grande Rue St. Laurent, près du marché, 20 mars 1868.

HABILLEMENT DU GRAND-TRONC.

C'est l'habillement à la mode; prix: 10.50. Les Messieurs d'Ottawa et de plusieurs autres districts sont actuellement à nous envoyer leurs ordres.

H. & H. MERRILL, 288 et 290, RUE NOTRE-DAME, 11 avril 1868.

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

H. & H. MERRILL, 288 et 290, RUE NOTRE-DAME, 11 avril 1868.

Venant d'être Reçu: UNE consignment d'ESPRIT DE VIN de GOUDERHAIN & WORTS.

UNE consignment de BON VIEUX RYE WHISKY de HOPKINS & Cie. DUFRESNE & MCGARTY, 10 Mars 1868.

PARFUMERIE VICTORIA. RIGAUD & CIE., 45, Rue Richelieu, à Paris.

Les Parfumeurs de Victoria ont découvert, par l'étude de l'aristocratie et de la fashion pour la fabrication supérieure des produits consacrés à la toilette, et dont elle a fait une spécialité dans chaque article.

Ses nouveaux parfums, préparés avec l'Essence d'Ylang-ylang, qu'elle obtient aux Philippines mêmes par la distillation de l'Unon odoriférant, détiennent toute préférence pour leur finesse et leur suavité incomparables; aussi nous donnons-nous un bon conseil au public élégant en engageant à demander comme article pour le mouchoir

L'EXTRAIT D'YLANGYLANG ET LE BOUQUET DE MANILLE.

En dehors de ces deux extraits exceptionnels, qui sont la propriété exclusive de leur maison, MM. RIGAUD & Cie. préparent également, dans des conditions de perfection supérieure, tous les extraits consacrés par les modes, et parmi lesquels nous citerons les suivants: Jockey-Club, Violettes, Réséda, Ess. Bouquet, Maréchale, Jasmin, Foin de France, etc.

Fleurs des champs, Rose de Hollande, etc.

TOLUTINE RIGAUD ou admirable Eau de toilette qui constitue le véritable talisman de la beauté et conserve la fraîcheur de la peau, la blancheur du teint. Elle est le dernier mot de la science. Sa supériorité sur les eaux de Cologne, les vinaigres les plus estimés et l'eau de la Floride n'est pas contestée.

HUILE ET POMMADE MIRANDA.

Remarquables préparations que l'on peut appliquer sur la chevelure, et qui ont pour objet de substantielles toniques et fortifiantes, embellissent et assurent la conservation de la chevelure, tout en lui communiquant un parfum des plus suaves.

SAVON MIRANDA A BASE DE SUC DE LIS ET DE LAITUE.

Il suffit de comparer ce savon avec ceux vendus par la parfumerie pour reconnaître qu'on lui doit la préférence. Il communique à la peau un velouté tout particulier, donne une mousse abondante formant un véritable bain de lait, et ne laisse rien à désirer comme parfum délicat.

DENTORINE ET PÂTE DENTIFRICE.

La Dentorine est un élixir dentifrice des plus suaves et le plus agréable, et qui agit agréablement sur la bouche, raffermi les gencives et préserve les dents de la carie.

La Pâte dentifrice a fait révolution dans cette partie de la toilette, et a supprimé les poudres et les savons qui ont été jusqu'ici en usage. Il suffit de passer une brosse humide dessus pour obtenir un mélange doux et onctueux qui donne aux dents une blancheur éblouissante.

Dépôt à Québec, chez MM. JOURNÉ & Cie.; à Montréal, chez MM. DEVISS & BOUROS, 11 février 1868.

POELES! POELES!! POELES!!! COUCHETTES EN FER! Refrigérants! Refrigérants!!

COLE & FRÈRE, No. 1, Nouvelle-Salle St. Patrice, No. 15, QUARRÉ VICTORIA.

Offert en vente une quantité considérable de POELES de toutes sortes, COUCHETTES EN FER, RÉFRIGERANTS, etc., etc., à des prix extraordinairement réduits.

Le magnifique Poêle de cuisine "BENEFACTOR" breveté en 1867 et reconnu comme le meilleur poêle existant, est en vente seulement à leur magasin, à un prix qui défie toute compétition.

On trouve aussi: Articles en étain et vernis, Ferronnerie d'ameublement, Cages pour Oiseaux, Carrosses, Couchettes en fer, etc., etc. On se charge de tout ouvrage dans cette branche à des prix modérés.

Leur longue expérience dans ce genre d'affaires leur a permis d'acquiescer à un grand nombre de clients satisfaits, et de leur offrir une satisfaction complète à tous ceux qui voudront bien les honorer de leur confiance.

28 avril 1868.

VENEZ VOIR LE Poêle de Cuisine "New Dominion."

Maintenant en usage dans mon Magasin, 118 & 120, GRANDE RUE ST. JACQUES.

W. CLENDINNING, 21 avril 1868.

HABILLEMENT DU GRAND-TRONC.

C'est l'habillement à la mode; prix: 10.50. Les Messieurs d'Ottawa et de plusieurs autres districts sont actuellement à nous envoyer leurs ordres.

JAS. GOULDEN, 177 et 179, Grande Rue St. Laurent, près du marché, 20 mars 1868.

HABILLEMENT DU GRAND-TRONC.

C'est l'habillement à la mode; prix: 10.50. Les Messieurs d'Ottawa et de plusieurs autres districts sont actuellement à nous envoyer leurs ordres.

H. & H. MERRILL, 288 et 290, RUE NOTRE-DAME, 11 avril 1868.

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

H. & H. MERRILL, 288 et 290, RUE NOTRE-DAME, 11 avril 1868.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "COMMERCIAL UNION," 19 et 20 Cornhill, Londres.

CAPITAL £2,500,000 STERLING, DEPARTEMENT DU FEU.

Les succès qui ont couronné les opérations de la compagnie à été de nature à satisfaire au-delà de toute attente les directeurs, lesquels ont décidé d'élargir le cercle des opérations de la Compagnie, et ont en conséquence autorisé au public canadien l'assurance, garantie par un fonds souscrit et des capitaux placés.

Ajustement immédiat des Reclamations.—Les Directeurs et les Agents généraux occupent tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.

DEPARTEMENT SUR LA VIE.

Les VOLONTAIRES qui s'assurent dans cette Compagnie, peuvent, sans charge extra s'enrôler pour la défense de la frontière et RÉPOUSER les incursions de CORPS DE MARAUDIERS.

Quatre-vingt pour cent des profits qui proviennent de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits.

Toutes les réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée. En vertu d'un acte récent du Parlement, une épouse peut prendre une police sur la vie de son mari, et cette police est à l'abri de toute saisie.

FREDERICK COLE, Secrétaire, MORLAND, WATSON & Cie., Agents Généraux pour le Canada, OFFICE:—385 et 387 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Surintendant, — A. TELLIER, 22 février 1868.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE LA CITÉ DE MONTREAL.

DIRECTEURS: BENJAMIN COMTE, ECR. HERBERT PARÉ, ECR. ANDRÉ LAPIERRE, ECR. ALEXIS DUPONT, ECR. R. A. H. ROBERT, ECR. F. X. ST-CHARLES, ECR. J. L. BRADY, ECR. J. L. LAFRANCOIS, ECR. JEAN-BAPTISTE HONNAY, ECR.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année la preuve en est faite.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque se sont des canadiens qui assurent entre eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leurs primes en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurance basées sur un autre principe, reconnaissent l'excès de leur système, et se voient obligées de payer des primes plus élevées que dans les autres compagnies de la même nature.

Les Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et les pertes de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont que ceux de la moitié de ceux qui exigent dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St. Sacerment. ALFRED DUMOUCEL, Secrétaire-Trésorier, 21 OCT. 1867.

"L'IMPERIALE" COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU DE LONDRES

ÉTABLIE EN 1803, Capital souscrit et Fonds de Réserve, un million neuf cents quatre-vingt mille livres sterling.

\$9,725,000 Fonds déposés en Canada, \$105,000 (garantie) AGENCE EN CANADA, 87 et 89, RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER

Risques sur Marchandises, Meubles de Ménages et Bâtisses pris aux taux courants les plus bas. Les pertes sont promptement réglées sans référence à Londres.

RINTOUL, FRÈRES, Agents généraux en Canada 18 juillet 1867.

GRAINES! GRAINES!! GRAINES!!!

GRAINES FRAICHES pour les Jardins et les Champs, récemment importées de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis, comprenant en partie: CAROTTES de toutes espèces CHOIX de NAVETS do OIGNONS do BETTERAVES do

SUPER PHOSPHATE DE CHAUX ET PLÂTRE A ENGRAIS. LYMAN, CLARE & Cie., Rue St. Paul, 21 mars 1868.

HABILLEMENT DU GRAND TRONC.

C'est l'habillement à la mode; prix: 10.50. Les Messieurs d'Ottawa et de plusieurs autres districts sont actuellement à nous envoyer leurs ordres.

JAS. GOULDEN, 177 et 179, Grande Rue St. Laurent, près du marché, 20 mars 1868.

HABILLEMENT DU GRAND TRONC.

C'est l'habillement à la mode; prix: 10.50. Les Messieurs d'Ottawa et de plusieurs autres districts sont actuellement à nous envoyer leurs ordres.

H. & H. MERRILL, 288 et 290, RUE NOTRE-DAME,